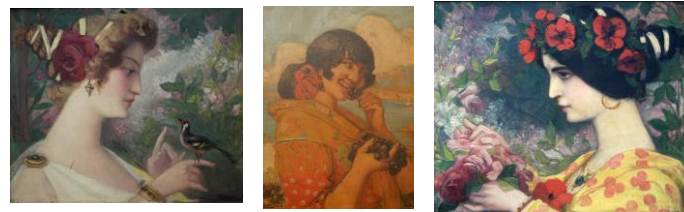




## PARCOURS THÉMATIQUE



« Portraits de femmes »  
Ernest Azéma



## ERNEST AZÉMA

(Agde 1871 – Montpellier 1917)

Ernest Azéma rentre à l'École Régionale des Beaux-Arts de Montpellier, où il suit une formation de sculpteur et de peintre. Ernest Michel, Directeur de l'école et Conservateur du Musée Fabre, lui enseigne la peinture, Alphonse Goudès l'architecture et Auguste Baussan la sculpture. En 1891, il poursuit sa formation à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris.

Ernest Azéma fréquente l'atelier de Fernand Cormon et rejoint, à partir de 1897, de façon ponctuelle, l'atelier de Gustave Moreau, celui d'Henner, de Thirion et de Falguière. Durant une dizaine d'années, il va s'imprégner de l'enseignement et des conseils de ses maîtres, et décrocher ainsi 19 médailles. Ernest Azéma obtient en 1901 le premier prix du deuxième Grand Prix de Rome de peinture, avec le sujet : Spartiate montrant un esclave ivre à son fils. Sensiblement après 1900, son œuvre va s'éloigner des sujets symboliques et académiques. Imprégnée de modernité, sa palette change vers 1910, elle se réchauffe et prend les couleurs du Fauvisme.

Mort prématurément, Ernest laisse une œuvre variée, aussi bien pénétrée d'académisme que de modernité. Il s'est appliqué à répondre au goût du temps, ce complexe passage de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle vers le début du XX<sup>ème</sup> siècle.

REZ-DE-CHAUSSÉE – Hall d'entrée

①

### « AGATHOISE AU SARRET »

Huile sur toile

Signé en haut à droite "E. Azéma" 1894

*Les portraits d'Ernest Azéma répondent aux commandes de notables et de dignitaires agathois. Portraits en buste de face, au visage sensiblement tourné pour certains, qui n'échappent pas au travail d'atelier, indispensable passage pour l'ordre académique. Posés selon une rigoureuse frontalité, ils devaient permettre au regard extérieur de saisir une certaine puissance ordonnée par le contexte social.*



②

**« ANDALOUSE À LA GRAPPE DE RAISIN »**

Huile sur toile

Signé et daté en bas à droite "E. Azéma 1913"

*A partir de 1912, la palette d'Ernest Azéma devient luxuriante de couleurs, il expose notamment au Salon une Carmen, où les jaunes et les rouges dansent entre les tables et les convives, c'est ainsi que le sujet dans son expression va conduire le regard plus au sud vers Séville.*



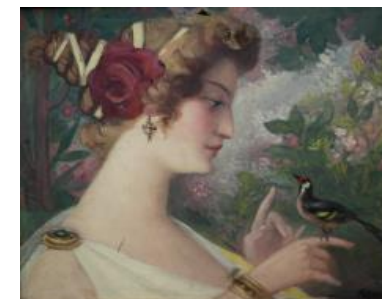
③

**« LA BRUNE » et « LA BLONDE »**

Huiles sur toile

Signées en bas à droite "Azéma E." Vers 1898

*Les représentations féminines sont de profil, visages bien dessinés, imprégnés de grâce et de finesse, ornés de fleurs rappelant le japonisme en vogue à cette période. Peinture symbolique permettant le rapprochement avec certaines beautés de style Art nouveau d'Alphonse Mucha.*



④

« **PORTRAIT DE MADAME ROQUE** »

Huile sur toile

Signé et daté en haut à gauche "E. Azéma 93"

*Ce portrait, de style académique, est celui d'une agathoise portant la coiffe du Sarret. « Le type de la beauté Agathoise perpétuant le type de la beauté Grecque ne devait-il pas ressortir sous une coiffure distinguée de toutes les autres ? Saluons le goût exquis avec lequel les femmes des ancêtres Agathois inventèrent leur coiffure, le Sarret. » Gaston Forest 1869.*



⑤

« **PORTRAIT DE MARGUERITE LAURENS** »

Huile sur toile

Signé et daté en bas à gauche "Azéma E. 1907"

*Cette composition puise dans l'Impressionnisme. Le sujet, qui est ici Marguerite, sœur d'Emmanuel Laurens, est traité comme une apparition. Le mouvement fugitif est suggéré par le flou intérieur du tableau laissant à la figure centrale l'idée d'une élévation au-dessus d'un parterre de fleurs, probablement inspiré des Nymphéas de Claude Monet.*





⑥

« ESPAGNOLES »

Huile sur toile

Signé et daté en bas à droite «E. Azéma 1913 »

*Vers la fin de sa vie Ernest Azéma a peint une série importante de portraits d'Andalouses représentant toujours le même personnage, son modèle favori et probablement sa compagne dans la vie. Sur cette peinture les deux personnages féminins, semblables à deux sœurs jumelles, sont entourés de corbeilles de fruits et bouquet de fleurs, au-dessus de leur tête se trouve un arbre fruitier aux fruits rouges. Derrière elles un mur les sépare d'un fleuve. En arrière-plan, de l'autre côté du fleuve, les habitations d'un village probablement situé aux alentours de Séville.*



⑦

« FEMME AU PANIER DE FLEURS »

Huile sur toile

Signé et daté en bas à gauche "E. Azéma 1909"

« LA FLEURISTE »

Huile sur toile

Signé et daté en bas à droite "E. Azéma 1910"

*Prises sur le vif, les couleurs du Sud sont chaudes et lumineuses. Beautés et harmonie des fleurs que la matière picturale rend presque tactile. Les aplats colorés pour évoquer la gaîté des visages et l'expression des corps concèdent au mouvement l'instantané.*





# NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES 2019

MUSÉE AGATHOIS JULES BAUDOU

Classe C.E.1 de l'école Jules Verne



agde  
Archipel de vie